***Université Mohamed BOUDIAF –M’sila-***

***Faculté des Lettres et des Langues***

***Département des Lettres et Langue Française***

***Module : Gramaire de francais 1ère année (LMD) Enseignante : N. TABI***

**Les propositions subordonnées**

1-Les subordonnées **sujets.**

La subordonnée sujet peut être :

a- Une proposition introduite par la conjonction **que,** après un verbe de forme impersonnelle : *Il est nécessaire* ***que chacun fasse*** *son devoir.*

b- Une proposition introduite par la conjonction **que** et placée en tête de la phrase : ***Que des vérités si simples soient dites*** *n’est pas inutiles.*

c- Une proposition introduite par la conjonction **que,** après certaines expressions comme : d’où vient… ? de là vient…, qu’importe… ? à cela s’ajoute… : *À cela* s’ajoute **qu’il a manqué de prudence.**

d- Une proposition introduite par un des pronoms relatifs indéfinis **qui** ou **quiconque** : ***Qui veut la fin*** *veut les moyens.*

e- Une proposition infinitive (avec son sujet propre), reprise par ce, cela, la chose, le fait, etc. : ***Un fils insulter sa mère,*** *cela est odieux.*

2-Les subordonnées **attributs.**

La subordonnée attribut peut être :

a- Une proposition introduite par la conjonction **que** et venant après certaines locutions formées d’un nom sujet et du verbe être : *Mon avis est* ***que vous avez raison.***

b- Une proposition introduite par un des relatifs indéfinis **qui** (au sens de celui que) ou **quoi** (toujours précédé d’une préposition) : *Le* coupable n’est pas **qui vous croyez. –** C’est **à quoi je pensais.**

3-Les subordonnées **en apposition.**

La subordonnée en apposition est une proposition introduite par la conjonction **que** (au sens de « à savoir que ») : *Nous condamnerons cette maxime* ***que la fin justifie les moyens.***

4-Les subordonnées **compléments d’objet** (directs ou indirects).

La subordonnée complément d’objet (direct ou indirect) peut être :

a- Une proposition introduite par la conjonction **que (parfois à ce que** ou **de ce que) :** *L’expérience prouve* ***que******le travail ennoblit. –*** *Il s’attend* ***à ce que je revienne. –*** *Il s’étonne* ***de ce qu’il ne soit pas venu.***

*b-* Une proposition introduite par un des relatifs indéfinis **qui** ou **quiconque :** *Aimez* ***qui vous aime.***

c- Une proposition introduite par un **mot interrogatif :** si, qui, quel, quand…, dans l’interrogation indirecte : *Dis-moi* ***qui tu es.***

d- Une proposition **infinitive** (avec son sujet propre) ; elle ne se rattache à la proposition principale par aucun mot subordonnant : *Je sens* ***battre mon cœur.***

5-Les subordonnées **compléments circonstanciels :** de temps, de cause, de but, de conséquence, d’opposition, de condition, de comparaison.

a- **Temps.** Les principales conjonctions ou locutions conjonctives introduisant les subordonnées compléments circonstancielsde temps sont : *alors que, à peine… que, après que, au moment où, aussi longtemps que, aussitôt que (sitôt que), avant que, chaque fois que, comme , depuis que, dès que, en attendant que, en même temps que, jusqu’à ce que, lorsque, maintenant que, pendant que, quand, tandis que, toutes les fois que, une fois que.*

b- **Cause.** Les principales conjonctions ou locutions conjonctives introduisant les subordonnées compléments circonstancielsde cause sont : *attendu que, comme, étant donné que, parce que, puisque, vu que, sous prétexte que.*

c- **But.** Les locutions conjonctives servant à introduire une subordonnée complément circonstanciel de but sont : *afin que, pour que, de crainte que, de peur que.*

d- **Conséquence.** La subordonnée complément circonstanciel de conséquence peut être introduite :

- Par la conjonction *que*, corrélative de : *si, tant, tel, tellement, de telle façon, de telle manière, de telle sorte, à ce point.*

- Par une des locutions conjonctives : *au point que, de façon que, de manière que, en sorte que, de sorte que, si bien que.*

- Par la locution conjonctive *pour que,* corrélative de *assez, trop, trop peu, suffisamment.*

e- **Opposition.** Les principales conjonctions ou locutions conjonctives introduisant les subordonnées compléments circonstancielsd’opposition sont : *au lieu que, bien que, encore que, loin que, malgré que, pour …que, quoique, où que, quel que, quelque… que, quelque…qui, qui que, quoi que, si… que, tout… que.*

f- **Condition (supposition).** Les principales conjonctions ou locutions conjonctives servant à introduire les subordonnées compléments circonstancielsde condition (ou de supposition) sont : *si, que si, à condition que, à la condition que, sous condition que, sous la condition que, à moins que, au cas où, dans le cas où, dans l’hypothèse où, en admettant que, pour peu que, pourvu que, soit que … soit que, soit que … ou que, supposé que, à supposer que.*

*g-* ***Comparaison.*** La subordonnée complément circonstanciel de comparaison peut être introduite :

- Par *comme, ainsi que, aussi bien que, de même que, à mesure que, autant que, pour autant que, à proportion que, selon que, suivant que.*

Par la conjonction *que* corrélative d’adjectifs ou d’adverbes de comparaison tels que : *aussi, si, tout, autre, autrement, le même, meilleur, mieux, moindre, moins, plus, pire, tel.*

**Autres subordonnées compléments circonstanciels :**

a- **Le lieu.** Elles sont introduites par l’adverbe de lieu *où* employé commeconjonction, ou par une des locutions adverbiales *d’où, par où, jusqu’ où* (parfois aussi : *sur où, pour où, vers où*), employés comme conjonctions.

b- **L’addition.** Elles sont introduites par *outre que.*

c- **La restriction.** Elles sont introduites par *excepté que, hormis que, hors que, sauf que, si ce n’est que.*

d- **La manière.** Elles s’introduisent par *comme, sans que, que …ne.*

6-Les subordonnées **compléments d’agent.**

La subordonnée complément d’agent du verbe passif désigne l’être par qui est faite l’action que subit le sujet du verbe principal. Elle est introduite par un des pronoms relatifs indéfinis **qui** ou **quiconque,** l’un et l’autre précédés d’une des prépositions *par* ou *de :Cette maison sera habitée* ***par qui la construira. –*** *Cet homme est aimé* ***de quiconque le connaît.***

7-Les subordonnées **compléments de nom ou de pronom** : compléments déterminatifs, compléments explicatifs.

La subordonnée relative se joint au moyen d’un *pronom relatif* à un nom ou à un pronom, qui est son *antécédent* dans la proposition principale, et dont elle précise le sens : *L’esprit* ***qu’on veut avoir*** *gâte celui* ***qu’on a.***

Au point de vue de sa fonction, la subordonnée relative est :

a- **Complément déterminatif,** quand elle restreint la signification du nom (ou du pronom) antécédent ; on ne peut la retrancher sans nuire essentiellement au sens de la phrase ; elle sert à distinguer l’être ou la chose dont il s’agit des autres êtres ou choses de la même catégorie : *La modestie* ***qui se plaît à être louée*** *est un orgueil secret.*

b-**Complément explicatif,** quand elle ajoute à l’antécédent une explication accessoire, exprimant un aspect particulier de l’être ou de la chose dont il s’agit ; on peut la retrancher sans nuire essentiellement au sens de la phrase et d’ordinaire elle est séparée par une virgule : *La modestie,* ***qui donne au mérite un si beau relief,*** *sied aux grands hommes.*

8-Les subordonnées **compléments d’adjectif.**

La subordonnée complément d’adjectif se joint à certains adjectifs exprimant en général une opinion ou un sentiment, tels que : *sûr, certain, content, heureux, digne…,* pour en préciser le sens. Elle est introduite par la conjonction **que** (parfois *de ce que* ou *à ce que)* ou encore par un des pronoms relatifs indéfinis *qui*ou *quiconque*, précédé d’une préposition : *Cet homme, digne* ***qu’on le confonde,*** *vit d’intrigues. – Les hommes ingrats* ***envers qui les a obligés*** *seront blâmés.*

**Exercice : Analyser les phrases suivantes :**

- Il convient que vous veniez.

- Que ces vérités soient méconnues me surprend.

- Qui veut la fin veut les moyens.

- D’où vient que nul n’est content de son sort.

- L’incroyable est qu’il y soit arrivé.

- Grâce à vos parents vous êtes devenu qui vous êtes.

- C’est à quoi je pensais.

- Je ne souhaite qu’une chose, qu’il réussisse.

- Il m’a bien accueilli et, qui plus est, il m’a félicité.

- Que le bien doive être récompensé, c’est une certitude.

- Que le travail soit un trésor, la chose n’est pas douteuse.

- Je sais que tu es le meilleur.

- On pardonne volontiers à qui se repent.

- Je veillerai à ce que tout aille bien.

-Je m’étonne de ce qu’il parte.

- Elle aide quiconque la sollicite.

- Je demande quand vous partez.

- Laissez venir à moi les petits enfants.

- J’espère réussir.

 - Elle se plaint de ne rien obtenir.

- Quand le soleil se lève et que la forêt s’éveille, les oiseaux commencent leurs concerts.

- Puisqu’elle avoue sa faute et qu’elle la regrette, je lui pardonne.

- Ȏte-toi de là, que je m’y mette, dit l’égoïste.

- Elle travaille tant qu’elle s’épuise.

- Elle garde l’espérance bien qu’elle soit malheureuse.

- Tu récolteras la tempête si tu sème le vent.

- On meurt comme on a vécu.

- Cette élève étudie mieux que je ne croyais.

 - Je retourne d’où je suis venu.

- Outre qu’il est intelligent, il est très appliqué.

- Ces deux frères se ressemblent parfaitement excepté que l’un n’a pas la grande taille de l’autre.

- Nous agirons toujours comme l’honneur l’exige.

- Nous le ferons sans qu’on nous le commande.

- Dans une société idéale, les postes importants seraient remplis par qui aurait compétence et vertu.

- Il est craint de quiconque l’approche.

- La gloire la plus belle est celle qui naît de la vertu.

- La patrie, pour laquelle chacun doit se sacrifier, compte sur notre dévouement.

- Cet homme, digne qu’on le confonde, vit d’intrigues.

- Les hommes plus heureux qu’ils ne le croient sont nombreux.

- Voici que la nuit vient.